
Adresse de la commune de Riom (Puy-de-Dôme) se félicitant de la chute des derniers assassins de la liberté et renouvelle une confiance sans bornes à la Convention, en annexe de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la commune de Riom (Puy-de-Dôme) se félicitant de la chute des derniers assassins de la liberté et renouvelle une confiance sans bornes à la Convention, en annexe de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 315;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22980_t1_0315_0000_8

Fichier pdf généré le 09/07/2021

pourraient souiller sa pureté, et vomisse une lave enflammée qui dévore le profane qui voudrait en approcher.

Pour nous, amis zélés et sincères de la vertu et des mœurs, nous avons voué guerre éternelle aux intrigans, aux fanatiques, aux êtres corrompus et méchans. La République et les principes sont tout pour nous. L'idolâtrie pour les individus est un crime à nos yeux. Déterminés à soutenir et à sceller, s'il le faut, de notre sang, la liberté et l'égalité, nous jurons, sur le poignard de Brutus, haine et mort aux tyrans et aux Catilins.

Fait en directoire, au Mans, ce 17 thermidor, l'an 2^e de la République une et indivisible.

MASSAL (*présid.*), HAMARD (*secrét.-g^{al}*).

Mention marginale, insertion au bulletin (1).

57

[*La comm. de Châtenay-la-Montagne* (2) à la *Conv.*; *s.d.*] (3).

Citoyens représentans,

Le vaisseau de la République vient d'être agité d'une des plus violentes tempêtes qu'il ait encore essuyé. Un cruel et perfide tyran, longtemps caché sous les dehors hypocrites d'un faux patriotisme, a tantôt de s'élever sur les débris de la liberté. Il avoit résolu, le traître, de porter une main sacrilège et meurtrière sur les membres de cet auguste sénat, au zèle duquel nous avons confié nos plus chers intérêts. D'infâmes complices de ses crimes ont voulu profaner, par leurs fureurs, ce sanctuaire des loix, et ensevelir dans ses ruines, sous leurs coupables efforts, notre bonheur, dont il est l'heureux dépositaire. Mais le puissant génie de la liberté offensée s'est levé tout à coup. Il a parlé par votre organe, et, à cette voix terrible, tous vos redoutables ennemis, le tyran sanguinaire et ses suppôts affreux, ont disparu. C'est avec les plus vifs transports d'allégresse, citoyens représentans, que la commune de Châtenay-la-Montagne félicite la Convention nationale du nouveau triomphe, que sa prudence et son énergie viennent de lui faire remporter sur un des plus horribles complots qui ait existé depuis longtemps. L'honneur en est à elle. Nous en goûtons les doux fruits. En bons patriotes reconnoissans, nous ne cesserons d'unir toujours nos vœux et tous nos efforts à la sagesse et au courage de ses membres, pour lesquels nous sommes prêts à sacrifier notre vie, et entre les mains desquels repose le seul et véritable bonheur d'un vrai républicain, la liberté.

L. LUGARDON.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

58

[*Les c^{ns} de la comm. de Riom* (1) à la *Conv.*; *s.d.*] (2).

Représentants du peuple,

Encore une fois vous avés foudroyé la tyrannie; encore une fois votre courage vient de sauver la patrie. Ils ne sont plus, ces nouveaux conspirateurs, qui, sous le masque de la popularité, assassinoient la liberté. Les hypocrites ! Ils n'avoient donc, avec votre bras, abbatu d'autres factions que pour régner à leur place. En terrassant les Danton, les Hébert, les Ronsin, Robespierre, Couthon, Saint-Just s'étoient donc emparés de leurs projets liberticides, avoient succédé à leur scélératesse ! Comme eux, ils séduisoient le peuple; comme eux, le peuple les a punis : ainsi périront tous ceux qui oseront jamais attenter à sa souveraineté.

Fondateurs de la République, maintenez votre ouvrage, malgré la rage des passions conjurées : conduisez au port le vaisseau que vous gouvernés, ainsi le veut le peuple. Il est debout pour vous prêter toute sa force. Mille fois trahi, ce n'est plus les hommes qu'il encense, c'est autour des vrais principes de la liberté, et de ceux qui les défendent, qu'il se rallie.

Tel est l'esprit invariable de cette commune toujours dévouée à ses devoirs; c'est à la masse de la Convention qu'elle demeure attachée, comme à son unique appui. C'est à vous, représentans, qu'elle renouvelle sa confiance sans bornes, soumission entière aux loix, et l'assurance de vivre et mourir pour la République une et indivisible.

[Suivent environ 450 signatures].

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

59

[*Les membres composant la sté popul. d'Epernay* (4) à la *Conv.*; *Epernay, 14 therm. II*] (5).

Tremblez, tyrans de l'Europe ! Votre digne émule, Catilina, n'est plus. Déjà plusieurs des conjurés ont subi la peine due à leurs forfaits; le reste va être pulvérisé. Encore quelques jours, et la France n'aura plus à rougir de leur présence.

Les scélérats ! Après tant de conspirations découvertes et annéanties, après tant de têtes abbatues, tant de contre-révolutionnaires exterminés, vouloir encore trahir la patrie ! Vouloir nous redonner un roi !

Lâches hypocrites, vous aviez sans cesse à la bouche les mots d'honneur, de justice, de pro-

(1) Puy-de-Dôme.

(2) C 315, pl. 1262, p. 29. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l).

(3) Mention marginale du 20 thermidor, signée P. BARRAS.

(4) Marne.

(5) C 315, pl. 1262, p. 19. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l); *J. Sablier* (du soir), n^o 1483 (pour 1485).

(1) Mention marginale du 20 therm., signée P. BARRAS.

(2) Ci-devant Châtenay-Malabry (départ^t de Paris).

(3) C 315, pl. 1262, p. 50. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l).

(4) Mention marginale du 20 thermidor, signée P. BARRAS.